

NAN SŒURS GOLDIN SAINTES ET SIBYLLES

16 septembre - 1^{er} novembre 2004
Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière



Sœurs, Saintes et Sibylles

de Nan Goldin

16 septembre - 1^{er} novembre 2004

Lundi à samedi: 10h30-15h / 16h-18h30

Dimanche: 10h30-15h

Entrée libre

Commande publique du Ministère de la culture et de la communication (Délégation aux arts plastiques et Centre national des arts plastiques) et du Festival d'Automne à Paris

Production des séquences films : INA

Avec le soutien de Sylvie Winckler, Guy de Wouters, la galerie Matthew Marks-New York, Michael Zilkha, Madame la baronne Lambert, Maja Hoffman et Niccolo Sprovieri.

Triptyque écrit et réalisé par Nan Goldin avec Raymonde Couvreur Scénographie, Raymonde Couvreur Photographies, Nan Goldin Vidéo, Raymonde Couvreur Chef monteur, traitement vidéo et post-production, Erwan Huon Son, Alain Mahé, Olivier Renouf et Patrick Portella Productrice, Nan Goldin Production USA, John Marchant Production Europe et production technique, Gwénaëlle Petit-Pierre

Prises de vue vidéo supplémentaires, John Marchant et John Jenkinson Lumière, Marie-Christine Soma Direction technique, Sallahdyn Khatir Construction La Manufacture, Alain Merlaud, Alpinistes, Verti Services

Régisseur son, Thierry Guyot Régisseur lumière, Raphaël de Rosa Régisseur plateau, Claude Cuisin Électricien, Nathalie Desforges Machinistes, Sylvain Brizay et Clément de Renty

Remerciements à Sylvie Blum (INA), Arte, à l'aumônerie de la Chapelle, à l'association des Amis de la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière et aux services de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière

SŒURS, SAINTES ET SIBYLLES

La narration personnelle nous sert ici à aborder une question universelle, celle du piège qui peut se refermer sur une femme, au propre et au figuré, à la lumière d'un double contexte psychologique et mythique.

Au départ, deux récits personnels. D'une part, l'histoire de ma sœur aînée Barbara, considérée comme rebelle par mes parents et enfermée en hôpital psychiatrique pendant la majeure partie de son adolescence. A dix-huit ans, un jour de sortie, elle s'est jetée sous un train. D'autre part, mes deux séjours personnels en hôpital psychiatrique à Londres en 2002, le premier pour échapper au piège de la toxicomanie et le second pour me protéger de ma dépression. Ce dernier séjour s'est lui-même transformé en un piège douloureux.

Le thème du piège se tisse également à travers la parabole de Sainte Barbe (ou Barbara), patronne des architectes, des mineurs, des pompiers et autres corporations liées au feu, car elle protège de la foudre et des coups de grisou. Selon la légende, son père, un riche païen, l'enferma dans une tour à deux fenêtres pour protéger sa virginité et/ou la soustraire au prosélytisme

Photo couverture : Barbara in front of family house, Silverspring, MD. 1964 © Nan Goldin

chrétien. Au retour d'un voyage, Barbe lui apprit qu'elle avait percé une troisième fenêtre dans le mur de la tour pour représenter la Sainte Trinité et s'était convertie au christianisme. Devant son refus d'abjurer sa foi, le père, furieux, la décapita mais fut aussitôt châtié, frappé par la foudre.

Sur les trois écrans, les diapositives montrent des vues intérieures et extérieures d'hôpitaux psychiatriques, autportraits à l'hôpital, images racontant la vie et la mort de ma sœur, une vidéo tournée pendant ma dernière hospitalisation, ainsi que des représentations de Sainte Barbe. Nous souhaitons ainsi fouiller les liens entre l'histoire de ma sœur, la mienne, celle de la sainte et tracer plus généralement un parallèle entre les saintes et les femmes rebelles d'aujourd'hui.

Nan Goldin

NAN GOLDIN

L'œuvre crue et forte de Nan Goldin est soutenue par une profession de foi : « Pour moi, la photographie est le contraire du détachement. C'est une façon de toucher l'autre : c'est une caresse. » [...] La photographie est pour elle ce que le sens de l'humour est à d'autres, une fonction naturelle, une façon de séduire, de montrer son affection en présentant le fruit de son travail. Sa conception du portrait repose sur deux principes qui la distinguent moralement et visuellement de la tradition du genre : le portrait exige une complicité avec le sujet ; il relève du partage : prises de vues, consentements, tirages et parcours ultérieur de l'objet artistique. C'est à ces modestes préceptes que l'artiste doit aujourd'hui de faire partie des grands de la photographie. [...] A ses débuts, Nan Goldin se situe aux antipodes du reportage sur le vif, même si l'instantanéité et sa technique de tirage font penser aux clichés d'amateurs. Ses sujets sont maintenus dans une proximité affective et physique avec l'artiste, emplis, à l'instant du déclenchement,

d'une grâce et d'un éclat qui les transfigurent. L'instinct d'empathie de Nan Goldin lui ouvre le cœur de ses modèles ; elle sait les mettre en confiance par sa bienveillance et magnifier leur beauté. Elle a suivi plusieurs de ses amis dans leur vie quotidienne, et ce pendant de longues périodes. Et, comme les héros de romans, on finit par les "connaître" et s'identifier à eux. [...] Au moment où elle adopte la palette plus criarde de la technique du cibachrome au début des années 1980, Nan Goldin est le témoin d'une époque hédoniste plus irresponsable. [...] Elle choisit le journal intime plutôt que le document et rejette radicalement la notion de photographie soignée et "parfaite". Le bruit du déclencheur doit être régulier et hypnotique, comme un rythme de rock ou une pulsation cardiaque. En dépit - ou à cause - des risques inhérents à une existence faite de dérèglements et de confidences intimes, d'épisodes d'atonie et de crises, l'artiste a trouvé dans l'acte de photographier un moyen de rester en vie. Selon l'interprétation postmoderne, elle prédit le jour où l'enregistrement visuel viendra supplanter les brumes de la mémoire. [...] En considérant son public comme composé d'individualités, en se maintenant au diapason de leurs attentes et de leur empathie, en restant disponible à la déception et à la trahison mais aussi à la main tendue, elle souligne la solidité des rela-

tions humaines menacées de sclérose par la mondialisation capitaliste. Son travail récent redonne tout son sens au slogan des années 1970 : « Ce qui est personnel est politique ». [...]

Catherine Lampert *

Nan Goldin naît en 1953 à Washington et réalise sa première exposition en 1973 avec des photographies noir et blanc de *drag queens*. Diplômée de la School of the Museum of Fine Arts de Boston, où elle apprend les techniques de la photographie couleur, elle s'installe à New York en 1978. Elle commence alors *La Ballade de la dépendance sexuelle* qui remportera le prix Kodak du livre de photographie aux Rencontres de la photographie d'Arles en 1987. Dès lors, et pendant quinze ans, sa vie et les communautés fréquentées à New York et en Europe vont constituer le centre de son œuvre. En 1989, Nan Goldin est commissaire de l'exposition *Witnesses : Against Our Vanishing* qu'elle consacre aux conséquences du sida sur son entourage, à New York. Elle publie en 1992 *The Other Side*, un recueil de photographies de travestis et de transsexuels. En 1993, l'installation exposée à la biennale du Whitney Museum à New York consacre Nan Goldin en tant qu'artiste de dimension internationale ; elle commence à exposer régulièrement à la Matthew Marks Gallery à New York, à la galerie Rebecca Camhi à Athènes et à la galerie Yvon Lambert à Paris. En 1995, elle réalise le film *I'll Be Your Mirror* qui remportera le Teddy Gay and Lesbian Film Award au Festival international du film de Berlin. Au moment où les Editions Phaidon publient sa monographie en 2001, Nan Goldin s'installe à Paris où elle réside depuis. Une grande exposition de ses œuvres récentes est inaugurée en octobre 2001 au Centre Pompidou, puis présentée dans différentes grandes villes d'Europe. En 2003, elle est désignée "photographe de l'année" au festival PhotoEspaña de Madrid.

* in *Le Terrain de jeu du diable*, Nan Goldin (Extraits de *Une famille à part*), © 2003 Phaidon Press Limited. www.phaidon.com





33^e édition

13 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2004

ARTS PLASTIQUES

Nan Goldin *Sœurs, Saintes et Sibylles* / Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
Thomas Hirschhorn *24 heures Foucault* / Palais de Tokyo
Des Œuvres dans la ville II / Christian Marclay / Anthony McCall / Douglas Gordon / Darren Almond / Richard Kongrosian, David Vincent, Harald Humbrol

DANSE

Anna Halprin *Parades and Changes / Intensive Care* / Centre Pompidou
Mathilde Monnier *Publique* / Théâtre de la Ville
La Ribot *40 Espontâneos* / Centre Pompidou
Alain Buffard *Mauvais Genre* / Centre Pompidou
Pierre Droulers *Inouï* / Théâtre de la Cité Internationale
Marco Berrettini *No Paraderan* / Théâtre de la Ville

THÉÂTRE

Jean Jourdhueil *Michel Foucault, choses dites, choses vues* / Théâtre de la Bastille
Jacques Bonaffé *Banquet du Faisan* / Théâtre National de la Colline
Luc Bondy / Martin Crimp *Cruel and Tender* / Théâtre des Bouffes du Nord
Complicite / Simon McBurney / Haruki Murakami *The Elephant Vanishes* / MC 93 Bobigny
Compagnie Scimone Sframeli *Il Cortile* / Théâtre de la Cité Internationale
Kabuki / Théâtre National de Chaillot
Dominique Pasqualini *No Commedia* / Théâtre Nanterre-Amandiers
Bruno Geslin / Pierre Molinier *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* / Théâtre de la Bastille
Jérôme Bel *The Show must go on 2* / Centre Pompidou
Georges Lavaudant / Carmelo Bene *La Rose et la hache* / Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
Romeo Castellucci *Amleto* / Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
Dood Paard *medEia* / Théâtre de la Bastille
Caden Manson / Jemma Nelson / Big Art Group *House of no more* / Maison des Arts Créteil

OPÉRAS, SPECTACLES MUSICAUX, CONCERTS

Mark André / Georges Delnon *...22, 13...* / Opéra National de Paris-Bastille
Heiner Goebbels *Paysage avec parents éloignés* / Théâtre Nanterre-Amandiers
Morton Feldman *String Quartet II* / Œuvres pour piano / Musée d'Orsay
Wolfgang Rihm / Gérard Pesson / Jörg Widmann / Opéra National de Paris-Bastille
Brian Ferneyhough / Frédéric Fisbach *Shadowtime* / Théâtre Nanterre-Amandiers
Cameron Jamie and the Melvins / Centre Pompidou
Xavier Dayer / Opéra National de Paris-Bastille
DJ Spooky *Rebirth of a Nation* / Théâtre du Châtelet
Jean Barraqué / Théâtre du Châtelet
Heiner Goebbels *Eraritjaritjaka* / Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
Olga Neuwirth / Dominique Gonzalez-Foerster *...Ce qui arrive...* / Cité de la musique

CINÉMA, PHOTOS, DÉBATS, LECTURES

Anna Halprin *Films* / Cinémathèque de la Danse
Carmelo Bene *Cinéma et rencontre* / Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
L'Atelier Michel Foucault
Foucault, 17 janvier 1972 / BDIC-Université de Nanterre
L'Enchantement de l'écriture / Maison de Radio-France
La Prose du monde / France Culture
Foucault si proche / Espace des Blancs Manteaux
Foucault - Cinéma / Cinémathèque Française-Salle des Grands Boulevards
Portrait de Foucault en philosophe / BPI-Centre Pompidou

Location pour tous les lieux, toutes les dates, tous les spectacles :

www.festival-automne.com ou 01 53 45 17 17

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

FRFAP_2004_AP_01_PRGs